

Emmanuel Godo

*Préface de  
Jean-Pierre Lemaire*

# Un prince

desclée  
de  
brouwer



Littérature ouverte





Un prince

## **Du même auteur**

*La légende de Venise. Barrès et la tentation de l'écriture*, Paris, Presses universitaires du Septentrion, 1996.

*Ego scriptor. Maurice Barrès et l'écriture de soi*, ouvrage collectif, Paris, Kimé, 1998.

*La conversion religieuse*, Paris, Imago, 2000.

*La prière de l'écrivain*, Paris, Imago, 2000.

*Victor Hugo et Dieu*, Paris, Cerf, 2001.

*Littérature, rites et liturgies*, ouvrage collectif, Paris, Imago, 2002.

*Histoire de la conversation*, Paris, PUF, 2003.

*Paul Claudel, la vie au risque de la joie*, Paris, Cerf, 2005.

*Sartre en Diable*, Paris, Cerf, 2005.

*Huysmans et l'évangile du réel*, Paris, Cerf, 2007.

*Nerval ou la raison du rêve*, Paris, Cerf, 2008.

*Une grâce obstinée*, Musset, Paris, Cerf, 2010.

*Flandre, terre d'eau et de ciels*, Toulouse, Sud Ouest Éditions, 2011.

*Chateaubriand. Génie du christianisme. Lu par Emmanuel Godo*, Paris, Cerf, 2011.

*Publié avec l'aide de la Faculté des lettres et sciences humaines  
de l'Institut catholique de Lille.*

Emmanuel Godo

# Un prince

« *Littérature ouverte* »

DESCLÉE DE BROUWER

[www.ddbeditions.com](http://www.ddbeditions.com)

© Desclée de Brouwer, 2012  
10, rue Mercœur, 75011 Paris  
ISBN : 978-2-220-06475-8  
ISBN pdf : 978-2-220-08070-3

*Ce livre n'aurait pu voir le jour sans le soutien amical de Colette Nys-Mazure, de Jean-Pierre Lemaire et de Sylvie Germain qui en furent les premiers lecteurs. Qu'ils trouvent ici l'expression de ma gratitude et de mon admiration.*



Veneux, le 29 janvier 2011

Cher Emmanuel Godo,

Je viens de passer des heures merveilleuses à lire *Un prince*. Après avoir eu un peu de mal à suivre les tours et détours de votre longue phrase, j'ai compris qu'ils étaient la ronde d'un papillon autour d'une lampe, dont la lumière m'a fasciné à mon tour. Votre prince m'a un peu fait penser à celui de Dostoïevski, le Prince Mychkine, mais la silhouette du vôtre est encore plus mystérieuse, plus proche de la frontière de ce « royaume » qui est notre vie même si nous savions la vivre comme il faut.

On sent que ce livre était nécessaire, qu'il n'est pas fiction, mais poésie, cette « poésie de charité » de Baudelaire que vous évoquez (en particulier celle des « veuves », croisées dans les allées d'un jardin public, comme votre prince a été « rencontré » de loin dans un parc); mais il y a encore un peu d'avidité, de « lycanthropie »